

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

3. Conclusion

Le jour vient où la promesse de l'apôtre s'accomplira : Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds (Romains 16.20).

En attendant, nous aurons à lutter pour ne pas être vaincus. Nous devons veiller et prier pour ne pas tomber dans la tentation. Le secret de la victoire sera bien souvent de fuir les situations propices à la défaite (1 Timothée 6.11 et contexte).

Lorsque le croyant, avec une foi humble, prie « Délivre-nous du Malin (ou du mal) », il peut ajouter plein d'espoir et de joie : « Tu nous délivreras ! »

Déroulement du groupe :

Accueil

Prière

1. **Ayez un premier échange général sur le thème, sur des questions survenues à la lecture du document.**
2. **Reprenez le document et discutez de vos réflexions sur les questions en italiques.**
3. **Pouvez-vous dire un ou deux éléments de ce que vous avez appris sur vous, sur Dieu ou votre prière ?**

Terminez en priant

Notre Père, version oecuménique :

Notre Père, qui es aux Cieux,

Que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne,

Que ta volonté soit faite

Sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,

Pardonne-nous nos offenses

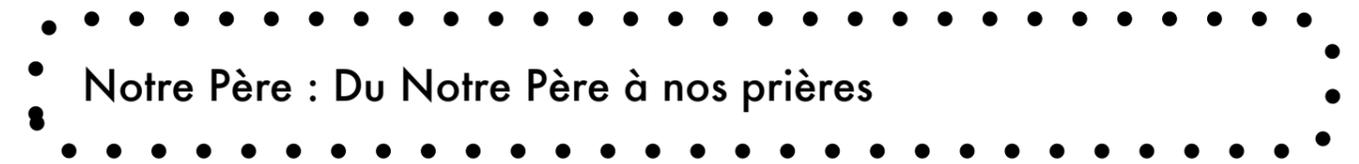
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,

Et ne nous soumetts pas à la tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à Toi qu'appartiennent, le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles.

Amen !



Notre Père : Du Notre Père à nos prières

Rencontre 7 :

Et ne nous soumetts pas à la tentation, Mais délivre-nous du mal.

Lire avant la rencontre :

Dans la prière de Jésus il y a une requête relative à notre protection spirituelle, après celles qui concernent notre bien-être physique et mental.

Le pardon divin ne résout pas la totalité du problème spirituel posé par le péché. À quoi servirait-il que Dieu nous pardonne une, cent, mille fois, si nous devons inévitablement succomber à nos tendances pécheresses ? La protection de Dieu doit s'ajouter au pardon, pour que nous ne soyons pas constamment victimes des forces du mal.

Lorsque je prie cela, je rappelle à Dieu (et à moi-même) que je suis faible, incapable de résister, et je crie à lui pour qu'il m'arrache, ainsi que mes frères, à la puissance des ténèbres. J'attends aussi que Dieu me donne les forces et les armes pour tenir contre l'adversaire.

Comment comprenez-vous cette parole de Luther : « Avec la cinquième requête, je me couche, avec la sixième, je me lève. » ?

Si la demande de pardon nous donnait la paix après les chutes de la journée, celle-ci nous insuffle le courage d'affronter les risques moraux du nouveau jour.

1. **Et ne nous soumetts pas à la tentation, ...**

Qu'est-ce que désigne le mot «tentation» selon vous ? Donnez des synonymes.

Il désigne les ruses dont use Satan pour nous surprendre. Il y parviendrait du reste aisément, si Dieu ne nous venait en aide. Car notre intelligence, bornée par nature, se laisse facilement tromper et, vu l'attrait que le mal exerce sur notre volonté, elle n'y résisterait pas.

Le péché nous colle à la peau. Au début, la convoitise est en nos cœurs. Nous sommes attirés et séduits; le péché est conçu et produit la mort qui

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

nous sépare des autres, et aussi de Dieu. **La chair, le monde et Satan** sont les trois sources de la tentation qui nous entraînent vers de véritables «chutes et rapides spirituelles».

Demande insolite et surprenante : Dieu voudrait-il nous soumettre à la tentation ?

Dans la Bible, le mot tentation peut avoir un sens large : lire Genèse 22,1; Exode 15,25; 16,4; Deutéronome 8,2.16. Dans ces textes, qui tente qui ? dans quel but ?

Dans tous ces textes, c'est Dieu qui tente, qui met à l'épreuve (Abraham/son peuple/le juste). La tentation est l'occasion pour Dieu de tester la fidélité de l'homme, mais c'est aussi l'occasion pour l'homme de découvrir son attachement à Dieu.

Dans le NT, le mot tentation a une signification plus **négative** : laquelle ?

Lire 1 Corinthiens 7,5; 1 Thessaloniens 3,5; 1 Pierre 5,5-7; Apocalypse 2,10.

Le NT ne dit jamais que Dieu tente l'homme; il l'exclut même catégoriquement. Pour le NT, la tentation vient de Satan, du diable, du Tentateur.

Pour vous quel est le sens de la demande du Pater : ne pas être tenté ? éviter une épreuve trop grande ? être capable d'en triompher ?

Si nous tenons compte de l'ensemble des textes bibliques. Il en ressort que, parfois, Dieu lui-même éprouve ses enfants dans des domaines particuliers à des fins qui leur sont hautement profitables. C'est son Esprit qui nous emmène au désert de la tentation. Mais ce n'est pas toujours le cas. Indépendamment de ces initiatives occasionnelles de Dieu, la plupart de nos tentations résultent de notre propre convoitise {epithymia) (Jacques 1.13-14) ou d'une incitation satanique née du désir destructeur du malin (Job). Ces tentations sont les plus dangereuses car elles ne correspondent pas à un dessein positif, bien au contraire.

Dans chacun de ces cas, nous devons demander au Père céleste sa protection sans laquelle nous pourrions difficilement éviter la chute. Nous ne

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

prions pas pour être délivrés de l'expérience inévitable de la tentation mais pour être délivrés de son pouvoir.

Certains soulignent le singulier, **la** tentation : il ne s'agirait donc pas d'abord des tentations quotidiennes, mais de la grande épreuve (cf. Apocalypse 3,10; 1 Pierre 5,9). On pourrait traduire : garde-nous d'apostasier.

En résumé, notre expérience face à la tentation présente un **double** aspect, avec un contraste aussi marqué que celui entre **Adam** et **Christ**. En Adam, dont nous sommes les descendants, et comme Adam, nous **succombons** à la tentation. En Christ, par Christ et comme Christ, nous **trionphons** de la tentation. Toujours ? Tant que le Christ nous remplit de son Esprit.

2. ... Mais délivre-nous du mal.

Cette demande rejoint bien la prière de Jésus en Jean 17,15.

Jésus a connu de plus grandes tentations que les nôtres; il peut donc nous secourir en toutes situations, même extrêmes.

Le terme « **Malin** » peut avoir deux sens : le mal (ce qui est mal), et le méchant, le Malin. Les deux apparaissent fréquemment dans le Nouveau Testament.

Quelle traduction choisiriez-vous ? Mal ou Malin ?

La **première** peut-être le mal moral : une action injuste, une faute ou un délit. L'influence des hommes méchants, des jours mauvais, du présent siècle mauvais. Tout exerce une influence néfaste dont nous devons être libérés. Mais notre cœur peut être méchant. C'est le cœur naturel de tout être humain. Le mal ne se trouve pas seulement hors de nous, il habite aussi en nous.

La **deuxième** traduction fut la préférée des Pères de l'Eglise d'Orient à partir d'Origène. C'est le diable qui tenta Jésus, qui réclama le pouvoir de passer les apôtres au crible comme le blé (Luc 22.31), qui poussa Judas à la trahison (Luc 22.3) et qui conduisit Ananias et Saphira à mentir (Actes 5.3). C'est lui qui essaie de séduire le croyant pour l'égarer (2 Corinthiens 11.3), qui rôde comme un lion rugissant cherchant qui dévorer (1 Pierre 5.8). C'est lui le grand adversaire, la cause d'innombrables tentations.